

Dhouha Lajmi

LLI, Université Paris XIII

Verbes supports complexes et actualisation des prédicats nominaux : approche contrastive

Abstract

There exist in French some verbal sequences which are used to “actualize” nominal predicates and which have a same role assigned with standard support verbs. These constructions have a problematic structuring insofar as they are plural or rather complexes from where their denomination “complex support verbs”.

Our objective consists, in this article, to describe their double combinative: an intern combinative which assimilate them to frozen sequences and another external which has a similar syntactic and semantic operation with that of the standard support verbs.

We will show through the description of a particular type of complex supports verbs, namely the passive complex support verbs, common properties of this verbs in French and Arabic languages. We will release, finally specificities of the Arabic passive complex support verbs.

Keywords

Complex support verbs, nominal predicates, combinative, contrastive approach.

Introduction

La notion de verbe support a mis fin à l'hégémonie du verbe, considéré comme étant le seul noyau prédicatif dans une phrase élémentaire. Elle a contribué à une nouvelle distribution des foyers sémantiques et à une révision de la conception traditionnelle de la prédication dans la mesure où un nom ou un adjectif, voire même une préposition peuvent jouer le rôle de prédicat dans une phrase. Contrairement aux prédicats verbaux qui sont actualisés par les désinences verbales et les verbes auxiliaires, les prédicats non verbaux sont « conjugués » par les verbes supports.

Par ailleurs, les constructions à verbe support sont des unités qui doivent être appréhendées dans la pluralité de leurs signifiants. Cette pluralité sous-tend une hiérarchie des constituants et une structuration bien déterminée du prédicat nominal ou adjectival et du verbe support adéquat. La structuration des constructions à verbe support est parfois problématique dans la mesure où elle peut être qualifiée de complexe. C'est une complexité due essentiellement à l'emploi de certaines expressions (*faire preuve de*, *faire l'objet de*, etc.) qui ont un comportement et un fonctionnement similaires à ceux des verbes supports. Les expressions verbales jouant le même rôle assigné aux verbes supports standard seront appelées « verbes supports complexes ».

Nous tâcherons, dans un premier temps, de présenter un bref aperçu sur les constructions à verbes supports en français. Nous étudierons, dans un second temps, la problématique des verbes supports complexes. Enfin, nous examinerons le fonctionnement d'un type particulier de verbe support complexe en français et en arabe.

1. Aperçu sur les constructions à verbes supports

Le phénomène des constructions à verbe support a fait l'objet de plusieurs études dans le cadre du Laboratoire Automatique Documentaire (LADL) et le Laboratoire Linguistique Informatique (LLI).

1.1. Conjugaison lexicale

Contrairement aux prédicats verbaux qui ont une conjugaison morphologique, les prédicats nominaux ont une conjugaison lexicale, c'est-à-dire qu'ils ont besoin de verbes pour être inscrits dans le temps. L'actualisation définie comme l'inscription du prédicat dans le cadre des catégories grammaticales générales est assurée par ces verbes supports parce que c'est eux qui portent les marques de temps, de nombre et de personne.

Examinons les exemples suivants :

Max fait un voyage en Italie.

Max a fait un voyage en Italie.

Max fera un voyage en Italie.

Nous constatons que le prédicat *voyage* sélectionne en position sujet un N0 humain et en position N1 un complément locatif. Cette actualisation lexicale par le verbe support *faire* inscrit le prédicat dans :

- le nombre (*Max* : singulier),
- la personne,
- le temps (présent (*fait*) / passé (*a fait*) / futur (*fera*)),
- l'aspect (accompli (*a fait*), inaccompli (*fait – fera*)).

Ce rôle de simple actualisateur ou de « conjugueur » est vérifiable par un certain nombre de propriétés transformationnelles.

1.2. Critères de définition et de reconnaissance

Les critères de définition, de reconnaissance et d'identification des verbes supports varient d'un linguiste à un autre ; il est question d'une profusion de critères de reconnaissance selon l'approche et le cadre théorique adoptés. Par ailleurs, toutes les approches s'accordent sur le fait que le verbe n'est pas support par nature mais il a un emploi de support : « Un verbe n'est pas support par définition » (R. V i v è s, 1983 : 8). Cet emploi est tributaire du nom qui le suit : « Un verbe n'est ni verbe support, ni verbe opérateur, ce sont des combinaisons spécifiques verbe–nom qui ont soit un ensemble de propriétés définissant des formes simples dites à verbe support, soit un ensemble de propriétés définissant des formes plus complexes dites à verbe opérateur » (J. G i r y - S c h n e i d e r, 1986 : 63).

Un verbe support n'intervient pas dans la sélection des arguments de la phrase :

Max a commis un assassinat.

Le nom prédicatif *assassinat* sélectionne en position sujet un N0 humain.

Par ailleurs, le verbe support peut être effacé moyennant la transformation relative et sans que la phrase perde son statut de phrase ou change de sens. L'effacement du verbe support implique seulement une non-actualisation du prédicat.

Léa éprouve de l'amour pour Max.

L'amour dont éprouve Léa pour Max est très fort.

L'amour de Léa pour Max.

Son amour pour Max.

Notons que le principe de la coréférence exprimé par le recours au possessif dans *son amour* et la formation d'un groupe nominal complexe *Son amour pour Max* constituent également des critères définitoires des constructions à verbes supports.

De même, un verbe support en tant que simple actualisateur de prédicat ne peut pas faire l'objet d'un changement catégoriel, en d'autres termes un verbe support ne peut pas faire l'objet de transformations morphologiques comme la nominalisation.

Max prend peur.

**La prise de peur de Max.*

Ces différentes propriétés transformationnelles nous permettent de reconnaître un emploi support du verbe.

1.3. Conjugaison et classes sémantiques de prédicats

Partant du fait qu'« il n'existe pas de verbe support unique pour tous les noms prédicatifs » (G. Gross, 2004 : 343–358) nous pouvons affirmer que la sélection d'un verbe support approprié est tributaire d'une typologie sémantique des prédicats.

Nous distinguons trois hyperclasses de prédicats : l'hyperclasse des prédicats d'actions actualisée par le verbe support basique *faire*, celle des prédicats d'état supportée par les verbes supports *avoir* et *être* et la dernière, l'hyperclasse des prédicats des événements conjuguée par le verbe support complexe *avoir lieu*.

Par ailleurs, en se référant au verbe productif *faire* comme actualisateur des noms prédicatifs d'action, Gaston Gross réfute cette idée en montrant qu'il y a des actions qu'on ne fait pas mais qu'on commet (*un crime*) ou qu'on pratique (*opération chirurgicale*) etc. L'élaboration des classes sémantiques de prédicats représente un outil opératoire dans la mise au point de dictionnaire électronique où il est question de classes sémantiques décrites en termes de classes d'objets, autrement dit des classes sémantiques homogènes syntaxiquement et sémantiquement. Ces classes de prédicats sélectionnent et dictent le choix d'un type particulier de support qu'on appelle verbe support approprié. Citons, à titre d'exemple, que la classe des prédicats de <sentiments> sélectionnent les verbes supports *éprouver*, *ressentir* et la classe des prédicats nominaux <actions répréhensibles> revendiquent le verbe support *commettre*.

2. La problématique des verbes supports complexes¹

2.1. Problématique des verbes supports complexes dans la continuité de la réflexion sur la prédication non verbale

L'étude des verbes supports complexes s'inscrit dans la continuité de la réflexion sur la prédication nominale. En examinant les outils actualisateurs d'un prédicat nominal comme les verbes supports simples, les déterminants, les adjectifs et les adverbes, nous avons constaté la présence des expressions qui servent à conjuguer des prédicats. Or, ces expressions étaient considérées comme des locutions verbales, étant donné leur polylexicalité. De ce fait, la problématique des verbes supports complexes s'inscrit dans une zone qui est à la limite des constructions à verbes supports et des constructions figées, dans la mesure où on a souvent mis sur le même plan des réalités linguistiques différentes en considérant les verbes supports complexes comme des locutions verbales.

Les verbes supports complexes sont des verbes supports, c'est-à-dire des verbes qui conjuguent des prédicats nominaux ou adjectivaux. Et ils sont des verbes complexes dans le sens où ils sont polylexicaux, c'est-à-dire qu'ils sont composés d'un signifiant pluriel (poly), formé de plusieurs unités lexicales fonctionnant comme des unités autonomes hors du cadre de la séquence. La pluralité des signifiants des verbes supports complexes est régie par des contraintes qui relèvent d'un certain type de figement.

La donnée formelle et morphologique de la polylexicalité de ces actualisateurs complexes nous a poussé à examiner leur distribution dans une phrase élémentaire et à décrire leur combinatoire interne.

2.2. La double combinatoire des verbes supports complexes

Les verbes supports complexes sont dotés d'une double combinatoire : une combinatoire interne caractérisée par un figement et par des contraintes et des blocages des propriétés transformationnelles à l'intérieur du signifiant polylexical du verbe support complexe. D'ailleurs, c'est cette combinatoire interne qui rapproche ces verbes supports complexes des locutions verbales. Par ailleurs, les verbes supports complexes ont une combinatoire externe similaire à celle d'un verbe support simple. Ces verbes supports complexes permettent l'actualisation des prédicats nominaux.

Nous examinons dans ce qui suit les propriétés et les spécificités de leur double combinatoire.

¹ D. L a j m i, à paraître : *Verbes supports complexes*. Thèse en cours.

2.2.1. La combinatoire externe des verbes supports complexes

L'application des critères d'identification et de reconnaissance des verbes supports standard aux verbes supports complexes nous a permis de dégager une conformité partielle de ces derniers avec la définition générale d'un verbe support.

Les verbes supports complexes obéissent à certains critères définitoires des verbes supports standard.

La formation d'un groupe nominal :

La statue a fait l'objet de démoulage.

Le démoulage dont la statue a fait l'objet était difficile.

Le démoulage de la statue.

Le principe de la coréférence et l'emploi du possessif :

Son démoulage.

La formation d'un groupe nominal complexe :

La statue a fait l'objet de démoulage par la municipalité.

Le démoulage de la statue par la municipalité.

Contrainte sur la détermination du nom prédicatif :

La statue a fait l'objet de démoulage.

**La statue a fait l'objet du démoulage.*

Blocage de l'interrogation :

La statue a fait l'objet de démoulage.

**De quoi la statue a-t-elle fait l'objet ?*

2.2.2. La combinatoire interne des verbes supports complexes

Les unités figées se reconnaissent à certains indices formels, syntaxiques et sémantiques : les premiers se déduisent de la forme des groupes, les autres des manipulations transformationnelles de la séquence et les derniers de la structuration sémantique. Les principaux de ces indices sont : la polylexicalité, le blocage de certaines propriétés transformationnelles, l'équivalence de la locution à un mot unique.

Nous décrivons la combinatoire interne des verbes supports complexes en nous basant sur deux batteries de tests : une première batterie nous permettrait de voir si le nom faisant partie du verbe est susceptible d'être modifié (par un adjectif, par une relative, par un autre nom coordonné) ; la seconde, de nous interroger sur la possibilité de déplacer l'élément nominal par le biais de l'extraction, la relativation et la passivation.

L'élément nominal peut-il être modifié ?

Marie a fait l'objet de nombreuses critiques.

1) impossibilité de changer le nombre du nom :

Marie a fait l'objet de nombreuses critiques.

**Marie a fait des objets de nombreuses critiques.*

2) impossibilité de reprendre le nom par un pronom : ce test permet de distinguer une séquence figée d'une séquence libre dans la mesure où le complément dans une construction libre peut faire l'objet d'une pronominalisation :

Marie a fait l'objet de nombreuses critiques.

**Marie l'a fait de nombreuses critiques.*

3) impossibilité d'avoir plus d'un nom : le blocage de la coordination :

Marie a fait l'objet de nombreuses critiques.

**Marie a fait l'objet et le sujet de nombreuses critiques.*

4) impossibilité d'ajouter une subordonnée relative :

Marie a fait l'objet de nombreuses critiques.

**Marie a fait l'objet que Luc donne de nombreuses critiques.*

**Marie a fait l'objet qui est observable de nombreuses critiques.*

5) impossibilité de qualifier le nom par un adjectif :

Marie a fait l'objet de nombreuses critiques.

**Marie a fait l'objet matériel de nombreuses critiques.*

L'élément nominal peut-il être déplacé ?

6) impossibilité du passif :

Marie a fait l'objet de nombreuses critiques.

**L'objet a été fait de nombreuses critiques de Marie.*

7) l'extraction :

Marie a fait l'objet de nombreuses critiques.

**C'est l'objet que Marie a fait de nombreuses critiques.*

8) la relativation :

Marie a fait l'objet de nombreuses critiques.

**L'objet qu'a fait Marie de nombreuses critiques.*

Tous ces tests et ces manipulations syntaxiques permettent de corroborer l'idée d'un figement de la combinatoire interne de ces séquences. Le blocage de ces transformations nous montre que nous avons affaire à une cooccurrence restreinte et contrainte, voire figée.

2.3. Verbes supports complexes : actualisation analytique des prédicats nominaux

Certes les verbes supports complexes ont des propriétés communes avec les verbes supports standard, néanmoins ils présentent des spécificités qui leur sont propres. Les verbes supports complexes sont de nature sémantique complexe dans la mesure où ils comprennent, outre la fonction d'actualisateurs temporels, des informations de nature diverse se rapportant à l'aspect, à l'intensité, au passif, etc.

Luc est brûlant de désir.

Luc est en butte aux injures de Paul.

Nous constatons à travers l'examen de ces deux exemples que les verbes supports complexes *être brûlant de* et *être en butte à* expriment respectivement l'intensif et le passif.

L'effacement du verbe support complexe *être en butte à* entraîne la déperdition de l'information aspectuelle durative véhiculée par le verbe. Dans ce sens, nous pouvons parler d'un « actualisateur analytique » ou de la fonction d'actualisation analytique (par opposition à une actualisation synthétique) assurée par un verbe support complexe (les marques de temps, de nombre, de personne portées par le premier élément du verbe support complexe et les incréments aspectuels, passifs, modaux par le second élément) :

- Faire l'objet de*
- actualisation temporelle + actualisation dans la voix (le passif)
- Être brûlant de*
- actualisation temporelle + actualisation aspectuelle intensive
- Faire preuve*
- actualisation temporelle + rôle de classifieur
- Être en voie de*
- actualisation temporelle + actualisation aspectuelle

3. Verbes supports complexes : approche contrastive (français – arabe)

Les études contrastives ont accordé beaucoup d'importance à l'étude des verbes supports. Ces derniers ont fait l'objet de plusieurs études exhaustives et détaillées sur différentes langues dans le cadre du Laboratoire d'Automatique Documentaire Linguistique et du Laboratoire de Linguistique Informatique.

L'étude et la description des verbes supports complexes nous permettent de dégager leurs spécificités syntactico-sémantiques et de voir s'ils ont un fonctionnement identique en arabe et en français.

3.1. Les critères de définition des verbes supports entre l'arabe et le français

Pour résumer les propriétés des verbes supports en arabe, nous proposons le tableau suivant (B. O u e r h a n i, 2006 : 51).

Propriétés	Verbe support français	Verbe support arabe
Prédicativité	–	–
Relativement vide de sens	+	+
Possibilité d'effacement	±	±
Prendre en charge différentes valeurs	+	+
Dérivation nominale	±	±
La double analyse	+	±
Le principe de coréférence	+	–
Contraintes (degrés de figement)	±	±

L'examen de ce tableau nous montre que la double analyse et le principe de coréférence qui sont des critères définitoires pour les verbes supports français ne sont pas vérifiables pour les verbes supports arabes.

De même, le blocage de la nominalisation (dérivation nominale) qui est une caractéristique des emplois supports des verbes en français n'est pas respecté en arabe dans la mesure où la langue arabe peut faire passer n'importe quel verbe dans la catégorie du nom.

3.2. Description d'un type de verbe support complexe dans les deux langues : les verbes supports complexes passifs

Nous examinerons dans ce qui suit le fonctionnement d'un type particulier de verbe support complexe, à savoir les verbes supports complexes passifs à passivoïde.

Il existe, en français, plusieurs structures formelles pour l'expression du passif. La diversité de structures et de formes lexicales exprimant le passif est marquée par une nouvelle notion introduite par Maurice Gross et par Gaston Gross, à savoir la notion du passif nominal ou plus précisément « le passif à prédicat nominal » ou « passif dans des phrases à opérateur nominal »². Ce dernier est rendu en français par des formes verbales et des expressions bien spécifiques actualisant des prédicats nominaux. La notion de passif nominal a remis en question l'idée que le passif sur le plan, syntaxique, morphologique et sémantique est une propriété du verbe.

L'actualisation des prédicats nominaux au passif est assurée par une série de verbes qu'on appelle des verbes supports converses comme *subir*, *recevoir*, *endurer*, *bénéficier* en français et en arabe *تلقى* (recevoir, obtenir), (se soumettre à) *خضع إلى*, *تعرض إلى* (être en butte à, être en proie à), *لاقى* (endurer), (souffrir de) *عانى من*, *تقبل* (recevoir), etc.

Outre ces verbes supports standard, il existe des structures composées et des formes lexicales complexes qui assurent fonctionnellement le même rôle, à savoir la conjugaison de prédicats et l'expression de la valeur passive aussi bien en français qu'en arabe « tous les auteurs sont d'accord sur l'existence en arabe moderne et plus spécialement de presse, d'une ou plusieurs structures, de type analytique, servant à exprimer le passif » (A. Giroud, P. Larcher, 2003 : 152).

Parmi les expressions analytiques employées pour l'expression du passif, nous avons dégagé ce que nous avons appelés les verbes supports complexes passifs ; ces derniers actualisent aussi bien en français qu'en arabe des prédicats nominaux :

² G. Gross (1993) : « Les passifs nominaux ». *Langages*, 109 « sur le passif », p. 111.

De tels délits ont **fait l'objet de** sanctions sévères, P576/ **GRANDJEAN.S** / ORFEVRE-RIE 19E S. EN EUROPE /1962 page 99 /

كان الموضوع محلّ نقاش من قبل السلطات

Transcription phonétique : [kɛ:nɛ lmawduʃu maħellɛ niqɛ:ʃin min qibeli ɛsulutɔt].

Traduction littérale : (être (passé accompli)-il-sujet-lieu-discussion-de-part-des-autorités)

Traduction globale : *Le sujet était l'objet de discussion de la part des autorités.*

Nous entendons par « passif nominal à passivoïde » un type de passif consacré à l'inscription des prédicats nominaux dans la voix passive ou plutôt dans la diathèse passive par le biais d'un élément, qu'il soit nominal ou adjectival, que nous avons appelé « passivoïde ». Il faut dire que nous avons emprunté ce terme à la terminologie de David Gaatone dans son ouvrage sur le passif et nous lui avons donné une nouvelle acception dans le sens où ce terme réfère à un élément que nous allons appeler « diathésique » ou de diathèse. Le passivoïde combiné à un verbe support basique contribue à l'expression analytique du passif en français et en arabe : (*être l'objet de*) et [kɛ:nɛ maħellɛ].

3.2.1. Propriétés communes des verbes supports complexes passifs à passivoïde en arabe et en français

Les propriétés communes des verbes supports complexes en arabe et en français peuvent se résumer autour des points suivants :

- Les verbes supports complexes passifs dans les deux langues ne sont pas prédicatifs dans le sens où ils n'interviennent pas dans la sélection des arguments de la phrase. Examinons les exemples :

كان الموضوع محلّ نقاش

Transcription phonétique : [kɛ:nɛ lmawduʃu maħellɛ niqɛ:ʃin].

Traduction littérale : (être (passé-accompl)-il-le sujet-lieu-discussion)

Traduction globale : *Le sujet était l'objet de discussion.*

كان الرجل محلّ كل احترام

Transcription phonétique : [kɛ:nɛ raʒulu maħellɛ kollɛ ʔiħtira:m].

Traduction littérale : (être (passé-accompl)-il-homme-lieu-tout-respect)

Traduction globale : *L'homme était l'objet de tout le respect.*

C'est ensuite la méthode que devra suivre le précepteur qui **fait l'objet de** l'attention de *Fénelon. P727/ *Anonyme / ENCYCLOPE-DIE EDUCATION FRANCE / 1960 page 16 /

Les observations en mer **font l'objet de** dispositions toutes spéciales (P566/ *Anonyme / LA METEOROLOGIE FRANCAISE / 1963 page 4 /)

L'examen de ces exemples nous montre que l'emploi du verbe support complexe arabe كان محلّ [kə:nə maħelle] et du verbe support complexe français *faire l'objet de* n'interviennent pas dans la sélection du N0 sujet mais plutôt c'est le prédicat qui est responsable de la sélection de son sujet : c'est le nom نقاش (discussion) qui sélectionne un N0 sujet inanimé abstrait et c'est le prédicat respect احترام [ʔiħtira:m] qui sélectionne un N0 sujet humain. Il en est de même pour les prédicats *dispositions* et *attention* dans les phrases construites avec le verbe support complexe *faire l'objet de*.

- Les verbes supports complexes aussi bien en arabe qu'en français sont des actualisateurs de prédicats dans des phrases élémentaires, ils permettent l'inscription du prédicat dans le temps, le nombre, la personne et la voix :

لا أقبل أن أكون موضع اتهام

Transcription phonétique : [lɛ: ʔaɣbɛlu ʔɛn ʔɛku:nə mawɗiʕa ttiħ:min].

Traduction littérale : (nég.-je-accepter (inaccompli)-que-je-être (inaccompli)-emplacement-accusation)

Traduction globale : *Je déteste être l'objet d'une accusation.* (DSL, page 96)

- La présence du passivoïde permet d'inverser les fonctions syntaxiques et les rôles sémantiques :

كان الموضوع محلّ نقاش من قبل السلطات

Transcription phonétique : [kə:nə lmawɗuʕu maħelle niqɛ:ʕin min qibeli ɛsulutɔt].

Traduction littérale : (être (passé accompli)-il-sujet-lieu-discussion-de-part-des-autorités)

Traduction globale : *Le sujet était l'objet de discussion de la part des autorités.*

الموضوع محلّ نقاش من قبل السلطات

- Transcription phonétique : [Imawduʃu maħellu niqɛ:ʃin min qibeli ɛsulutat].
 Traduction littérale : (le-sujet-lieu-discussion-de-part-des-autorités)
 Traduction globale : *Le sujet était l'objet de discussion de la part des autorités.*

*الموضوع نقاش من قبل السلطات

- Transcription phonétique : *[Imawduʃu niqɛ:ʃu min qibeli ɛsulutat].
 Traduction littérale : *(le sujet-discussion-de-part-des-autorités)
 Traduction globale : **Le sujet discussion de la part des autorités.*

نقاش السلطات للموضوع

- Transcription phonétique : [niqɛ:ʃu ɛsulutat lilmawduʃu].
 Traduction littérale : (discussion-des-autorités-pour-sujet)
 Traduction globale : *la discussion des autorités du sujet*

Nous constatons, à travers ces exemples, que l'effacement du passivoïde entraîne non seulement l'agrammaticalité de la phrase ; mais il implique également une inversion des rôles sémantiques.

- La présence d'un complément d'agent

لا أقبل أن أكون موضع اتهام من قبل فلان

- Transcription phonétique : [lɛ: ʔaɓɛlu ʔɛn ʔɛku:nɛ mawɗiʃattiħɛ:min min qibeli fuɛ:n].
 Traduction littérale : (nég.-je-accepter (inaccompli)-que-je-être (inaccompli)-emplacement-accusation-de la part de tel)
 Traduction globale : *Je déteste être l'objet d'une accusation de la part de N humain.*

- Les verbes supports complexes dans les deux langues peuvent être remplacés par des verbes supports standard et entrent dans des couplages d'actualisation (actif-passif). En d'autres termes, ces verbes supports complexes passifs à passivoïdes ne sont pas des verbes isolés.

Le verbe support complexe *faire l'objet* n'est, en réalité, qu'un substitut d'un verbe support converse standard :

Cette question ait **faite l'objet de** votre part d'objections fondamentales. (frantext)

Cette question ait **reçue de** votre part d'objections fondamentales.

Vous aviez donné des objections fondamentales sur cette question.

كانت المسألة محلّ اهتمام الجميع

Transcription phonétique : [kɛ:net ɛlmesʔɛlɛ maħɛllɛ ʔihtima:m ɛlʒamiʕ].

Traduction littérale : (être-passé-accomplì-elle-la question-lieu-attention-tous)

Traduction globale : *La question était l'objet d'attention de tout le monde.*

لقيت المسألة اهتمام الجميع

Transcription phonétique : [laqijett ɛlmesʔɛletu ʔihtima:m ɛlʒamiʕ].

Traduction littérale : (trouver (accompli)-elle-la question-l'attention-tous)

Traduction globale : *La question a bénéficié de l'attention de tout le monde.*

- Les verbes supports complexes en arabe et en français sont polylexicaux, c'est-à-dire qu'ils sont composés d'un signifiant pluriel (poly), formé de plusieurs unités fonctionnant comme des unités autonomes hors du cadre de la séquence. La pluralité des signifiants des verbes supports complexes est régie par des contraintes qui relèvent d'un certain type de figement.

كان الموضوع محلّ متابعة من قبل زيد

La synthèse des protéines a **fait l'objet de** nombreuses recherches. (P376/ *Anonyme / HIST. GEN. SCIENCES T. 3 VOL. 2 / 1964 page 618 /)

- La combinatoire interne de ces verbes supports complexes est figée. La détermination, à titre d'exemple, ne peut faire l'objet d'aucun changement :

*لاأقبل أن/كون/الموضع اتهام

Transcription phonétique : [lɛ: ʔaqbɛlu ʔɛn ʔɛku:nɛ mawdiʕa ttiħ:min].

Traduction littérale : (nég.-je-accepter (inaccompli)-que-je-être (inaccompli)-emplacement-accusation)

Transcription phonétique : *[ɛ: ʔaɣβɛlu ʔɛn ʔɛku:nɛ ʔɛl mawdiʕa ttiħ:min].

Traduction littérale : *(nég.-je-accepter (inaccompli)-que-je-être (inaccompli)-l'emplacement-accusation)

Max fait l'objet de reproches de la part de Luc.

Max fait **cet objet de reproches de la part de Luc.*

Ces livres ont fait l'objet d'une lecture attentive de la part des étudiants.

Ces livres ont fait **ces objets d'une lecture attentive de la part des étudiants.*

- La substitution paradigmaticque du premier élément du verbe support complexe est possible dans les deux langues :

*Ce malade **est** l'objet de surveillance constante (le PR).*

*Ce malade **fait** l'objet de surveillance constante.*

كانت الفتاة محلّ إعجاب الجميع

Transcription phonétique : [kɛ:net ɛlfatɛt maħɛllɛ ʔiʕiʕa:b ɛlʕamiʕ].

Traduction littérale : (être-passé-accompli-elle-la fille-lieu-admiration-tous)

Traduction globale : *La fille était l'objet d'admiration de tout le monde.*

ما زالت الفتاة محلّ إعجاب الجميع

Transcription phonétique : [mɛ:zɛt ɛlfatɛt maħɛllɛ ʔiʕiʕa:b ɛlʕamiʕ].

Traduction littérale : (être-passé-accompli-elle-la fille-lieu-admiration-tous)

Traduction globale : *La fille était l'objet d'admiration de tout le monde.*

ظلت الفتاة محلّ إعجاب الجميع

Transcription phonétique : [dɛt ɛlfatɛt maħɛllɛ ʔiʕiʕa:b ɛlʕamiʕ].

Traduction littérale : (être-passé-accompli-elle-la fille-lieu-admiration-tous)

Traduction globale : *La fille était l'objet d'admiration de tout le monde.*

Nous considérons *être l'objet de* et sa variante *faire l'objet de* comme des verbes supports complexes à passivoïde nominal. « Les phrases formées avec cette expression (*faire l'objet*) ou l'expression parallèle *être l'objet de*, apparaissent comme des équivalents de passifs, où *faire l'objet* jouerait le rôle de l'auxiliaire et le complément, celui de lexème verbal » (D. G a t o n e, 1998 : 160).

Par ailleurs, la substitution des verbes supports basiques مازال [mæ:zæ] (rester) et ظل [ɬella] (demeurer) au verbe support basique [kɛ:nɛ] (*être* au passé) véhicule des nuances sémantiques d'ordre aspectuel.

3.2.2. Spécificités des verbes supports complexes passifs arabes

La description des verbes supports complexes passifs arabes nous a permis de constater que ces verbes présentent certaines spécificités.

- Les verbes supports complexes passifs en arabe représentent une unité morphologique plurielle mais discontinue, il s'agit d'une unité « polylexicale discontinue ». D'ailleurs, cette discontinuité qui permet le maintien du passivoïde. De ce fait, l'effacement de l'actualisation temporelle peut avoir lieu, par contre l'actualisation diathésique demeure présente :

كان (محل+موضع+محط) **prédicat nominal** +

Transcription phonétique : [kɛ:nɛ maħellɛ-mawɖiʕa- maħattɔ].

Traduction littérale : (être (passé)-il-(endroit-sujet-cible) + prédicat nominal)

Traduction globale : *être l'objet de* + prédicat nominal

- Le premier élément du verbe support complexe arabe, qui est dans la plupart des cas, un type particulier de verbe qu'on appelle dans la grammaire arabe « un abrogatif », a un emploi similaire à celui d'un verbe support dans le sens où sa fonction est réduite à celle d'un outil purement grammatical permettant d'attribuer les désinences aux éléments de la phrase. Notons que les deux traits distinctifs d'un verbe en arabe sont l'expression d'un temps grammatical en premier lieu, et d'un fait [maʕna:] (un sens) en second lieu. Or, le verbe [kɛ:nɛ] est défini dans la tradition grammaticale en tant que verbe défectif, incomplet. Son incomplétude est d'ordre sémantique, il apporte des informations aspectuelles (l'accompli), et temporelles (le passé), mais il n'implique pas un fait, c'est-à-dire qu'il a besoin d'un prédicat pour que la phrase ait un sens. C'est dans cette optique que nous pouvons rapprocher le comportement de [kɛ:nɛ] de celui d'un

verbe support d'autant plus que son effacement n'entraîne aucun changement sémantique.

- Le statut de [kɛ:nɛ] en tant qu'abrogatif ne lui permet d'être remplacé que par des verbes de même nature, c'est-à-dire par des abrogatifs du type مزال [mɛ:zɛɛ] (rester) et ظل [ɟɛlla] (demeurer).
- Le verbe support complexe passif français *être l'objet de* est rendu en arabe par plusieurs verbes supports complexes passifs ; la traduction du terme « objet » qui a comme équivalent sémantique arabe [mawduʕ] montre que les noms [maħɛllɛ], [mawɟiʕa] sont plus lexicalisés que [mawduʕ] dans la mesure où ils se combinent avec des noms prédicatifs variés. Ce même verbe support complexe peut être également traduit par le verbe support complexe passif arabe *être l'occasion de*

J'ai été l'objet d'un marchandage serré.

كنت فرصة للمساومة الشديدة

Transcription phonétique: [knet fursatɛn lilmuse:wɛmeti ʃʃɛdi:ɔɟi].

Traduction littérale : (être (passé)-elle-occasion-pour-le marchandage-fort)

Conclusion

La notion de verbe support complexe est d'une grande conséquence sur le plan théorique et empirique parce qu'elle a permis de réviser non seulement le phénomène des constructions à verbes supports mais surtout le phénomène du figement. Son statut théorique peut se résumer en ces points :

- éviter de mettre sur le même plan des réalités linguistiques différentes : des locutions verbales et des verbes supports complexes ;
- introduire d'autres moyens lexicaux pour l'actualisation des prédicats nominaux ;
- la notion de verbe support complexe montre que les limites entre les emplois supports et les emplois figés ne sont pas claires et bien définies.

Il est à souligner que les verbes supports complexes ne sont pas des verbes supports complexes au même degré. « Une fois qu'on admet l'existence de degrés dans la fonction support, l'une des questions les plus pressantes est la définition de tests qui aident à distinguer entre les extensions de verbe support et les verbes prédicatifs » (E. J e z e k, 2004 : 198) et en ce qui nous concerne, nous ajoutons une autre distinction entre les extensions de verbe support et les verbes figés « locutions verbales ».

Par ailleurs, le passif analytique, assuré par les verbes supports complexes aussi bien en français qu'en arabe, offre des possibilités d'actualisation de prédicats nominaux là où un passif vocalique ou grammatical bloqué en arabe et un passif verbal non disponible en français :

كان الموضوع محلّ نقاش

Transcription phonétique : [kɛ:nɛ lmawduʕu maħelle niqɛ:ʃin].

Traduction littérale : (être (passé-accompli)-il-le sujet-lieu-discussion)

Traduction globale : *Le sujet était l'objet de discussion.*

Nous ne pouvons pas dire :

*نُوقِش الموضوع

Références

- Gaaton D., 1998 : *Le passif en français*. Paris-Bruxelles, Duculot.
- Girod A., Larcher P., 2003 : « Un phénomène de grammaticalisation en arabe moderne : le passif périphrastique ». In : *Cercle de Linguistique D'Aix-en-Provence Travaux 18*. Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence.
- Giry-Schneider J., 1987 : *Les prédicats nominaux en français. Les phrases simples à verbe support*. Genève, Droz.
- Gross G., 1989 : *Les constructions converses du français*. Genève, Droz.
- Gross G., 1996a : *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions*. Ophrys.
- Gross G., 1996b : « Pour une typologie des prédicats nominaux ». *Prédication, Assertion, Information, Actes du colloque d'Uppsala en linguistique française*, 6–9 Juin. Suède.
- Gross G., 1996c : « Prédicats nominaux et compatibilité aspectuelle ». *Langages* [Paris, Larousse], **121**, 54–73.
- Gross G., 2004 : « Pour un Bescherelle des prédicats nominaux ». *Linguisticae Investigationes*, **27**, 2, 343–358.
- Gross G., Vivès R., 1986 : « Les constructions nominales et l'élaboration d'un lexique-grammaire ». *Langue française* [Paris, Larousse], **69**, 5–27.
- Jezek E., 2004 : « Types et degrés de verbes supports en italien ». *Linguisticae Investigationes*, **27**, 185–201.
- Lajmi D., 2003 : *Verbes supports : étude contrastive*. [Mémoire de DEA]. Faculté des Lettres de La Manouba, Université de la Manouba.
- Lajmi D., à paraître : « L'actualisation des prédicats nominaux par des verbes supports complexes : le cas des prédicats nominaux de <comportements> ». *Le trai-*

- tement du lexique. Catégorisation et actualisation*. [1^{er} Colloque des doctorants et jeunes chercheurs en Linguistique. 17–18 novembre 2006]. Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sousse, Tunisie.
- Linguisticae Investigationes* 2004, **27**, fascicule 2 « Verbes supports: nouvel état des lieux ». Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins.
- Mejri S., 1997 : *Le figement lexical*. [Thèse d'État]. Faculté des Lettres de La Manouba, Université de Tunis.
- Ouerhani B., 2004 : *Verbes supports dans l'arabe moderne : étude des propriétés syntaxiques et sémantiques*. [Thèse de Doctorat]. Faculté des Lettres de La Manouba, Université de la Manouba.
- Ouerhani B., 2006 : « Les critères de définition des verbes supports, entre le français et l'arabe ». In : *Collection Bibliothèque de syntaxe et sémantique : composition syntaxique et figement lexical*. Presses Universitaires de Caen, 41–52.
- Vivès R., 1983 : *Avoir, prendre, perdre : constructions à verbe support et extensions aspectuelles*. Thèse de 3^{ème} cycle, Paris 7, sous la direction de Maurice Gross.
- Vivès R., 1993 : « La prédication nominale et l'analyse par verbes supports ». *L'Information grammaticale* [Paris], **59**.